Lettres mortuaires et d'Obits

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUITS** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*, dans le *Mémorial de Lille* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

BELGIQUE

TOURNAI. — *M. Bara dans le tabac.* — Une députation d'environ 300 planteurs et fabricants de tabac de Tournaisis a été reçue hier mardi, à l'issue de la Chambre, par M. le ministre de la justice. Elle a été introduite tout entière dans le cabinet de M. Bara. On a lu plusieurs adresses demandant à M. le ministre d'user de son influence pour faire rapporter le projet de loi ou tout au moins pour faire abaisser le chiffre des nouveaux impôts. M. Bara a répondu qu'on ne pouvait le croire capable de rien faire qui pût être une cause de ruine pour l'arrondissement qu'il avait l'honneur de représenter, qu'au surplus, dans la discussion qui aurait lieu à la Chambre, on examinerait de très près les doléances qui se produisent. L'*Echo du Parlement* assure que les explications et les échanges de vues ont pris passablement de temps et ont été des plus cordiaux. Il paraît que le secrétaire du ministre, M. Van Zele, a même offert aux manifestants des rafraîchissements et des cordials.

LOUVAIN. — Armand Peltzer, dans sa prison de Louvain, s'est résigné, vaincu par le régime cellulaire, à avouer sa culpabilité dans l'assassinat de l'avocat Bernays.

BRUXELLES. — *A la Chambre.* — Agitée, tumultueuse, émouvante a été la séance de ce jour. Ce n'est plus guère de la révision de la Constitution qu'il s'agissait, mais platôt de la révision du libéralisme.

Un vieux proverbe qui n'est peut-être pas très-parlementaire a dit : « Quand deux larrons se querellent la vérité se fait jour. » La lutte engagée entre les incapables du doctrinarisme et les impuissants du radicalisme s'est continuée, aujourd'hui, vive, ardente, acharnée, et elle a été fertile en incidents et en révélations de toute nature. Dans l'ardeur de la mêlée, sous le coup de choses redoutables et retentissants, plus d'une armure s'est entr'ouverte laissant voir des plaies béantes que l'on avait soigneusement cachées jusqu'aujourd'hui. Ce mémorable débat parlementaire inspirera au pays de salutaires réflexions, et plus d'un, en lisant les discours acerbes et agressifs prononcés de part et d'autre, se rappellera ce mot si juste de M. Royer-Collard appliqué un jour par M. Woeste au cabinet de M. Frère : Vous n'échapperez pas au péril des « camaraderies révolutionnaires ».

FAITS DIVERS

L'INCENDIE D'AIX-LA-CHAPELLE — Voici les renseignements que transmet le correspondant de Verviers de l'*Indépendance* qui, à la première nouvelle du sinistre, s'était, en toute hâte, transporté à Aix-la-Chapelle :

« Verviers, 1er juillet.

» Aix-la-Chapelle est en feu ! » telle est la nouvelle qui circulait hier de bouche en bouche à Verviers, et on ajoutait que les pompiers de Dusseldorf, de Cologne, de Stolberg, d'Eupen, de Gladbach et de Langwehe avaient été mandés télégraphiquement par trains spéciaux. Une ville en feu, sur le continent, à notre époque, où les appareils de sauvetage sont si perfectionnés, semblait une chose impossible ; aussi personne n'ajoutait foi à la sinistre nouvelle. Rien cependant n'était plus vrai et nous avons eu le cœur serré, quand nous sommes arrivés sur le lieu du sinistre. Les récits de Chicago au feu nous sont revenus à la mémoire et nous nous sommes demandés si nous n'allions pas voir anéantir cette charmante ville où tant de Belges vont demander la santé ou le repos. De tous les côtés, nous voyions monter au ciel des flammes et des tourbillons de fumée, dont l'épaisseur cachait parfois le soleil, qui contemplait le désastre dans le ciel sans aucun nuage.

» Vendredi était la première journée de grande chaleur de la saison ; jamais le soleil n'avait été aussi chaud à Aix-la-Chapelle. C'est probablement à cette chaleur exceptionnelle qu'est dû le premier incendie qui a répandu le sinistre sur vingt-cinq maisons, dont les plus éloignées sont distantes de 650 mètres. Il est vrai que quelques-uns accusent un ouvrier imprévoyant d'être la cause de la catastrophe. Une enquête immédiatement ouverte nous éclairera sur ce point.

» Le feu s'est déclaré entre 2 h. 1/2 et 3 h. de l'après-midi, dans un magasin fermé de droguerie, appartenant à la firme : J.-P.-J. Manheim, qui tient une boutique de détail dans la rue St-Antoine. Les magasins, au moment où les premiers cris d'alarme ont été poussés, étaient occupés par un ouvrier magasinier chargé de dresser l'inventaire de la fin du semestre.

» Le télégraphe d'incendie a immédiatement averti la première compagnie des pompiers, dont M. Dremel, fils du propriétaire du somptueux hôtel d'Aix-la-Chapelle, qui eut l'honneur de recevoir la Reine des Belges, est le commandant. Ces hommes devenant insuffisants, la 2e compagnie a été appelée, puis la 3e. Mais le feu se propageait avec une telle vitesse, les étincelles étaient portées si loin, que les efforts les plus intelligents devenaient impuissants. La chaleur qui se dégageait du foyer, jointe à la chaleur de la température, faisant tomber les hommes les plus intrépides, les plus forts.

» On fit télégraphier à Cologne, à Gladbach, à Eupen, à Dusseldorf, à Stolzberg, à Langwehe, pour réclamer des secours. Les pompiers de ces villes vinrent par trains spéciaux avec leur matériel et on peut évaluer à 2,000 le nombre des hommes qui s'occupèrent du sauvetage sous la direction intelligente et hardie du colonel des pompiers volontaires d'Aix-la-Chapelle, M. Freise, le propriétaire de l'hôtel la *Belle Vue*, près de la Fontaine Elise, que connaissent tous vos lecteurs ayant séjourné à Aix-la-Chapelle.

» De la petite rue Saint-Antoine où le feu a pris naissance, il s'est communiqué à la rue voisine, puis il a sauté à 100 mètres et est enfin venu détruire la splendide tour orientale de l'Hôtel de Ville, nommée la tour de Granus, qui est d'origine romaine et a été construite par un frère de Néron. Cette tour, large de 13 mètres, de forme carrée, est bientôt détruite; la charpente tombe en trois parties, l'une du côté des maisons qui y sont adossées, l'autre du côté de la place du Marché et la troisième vers l'Hôtel de Ville au toit duquel elle communique le feu. En quatre minutes, ce toit, long de 80 mètres, n'est plus qu'un brasier, et le feu prend à la tour demi-circulaire à l'ouest du monument. Cette tour ayant un diamètre de vingt mètres, est anéanti en dix minutes; elle s'affaisse heureusement sur elle même, sans projeter au loin de moindre fragment, et c'est heureux, car entouré comme l'est ce monument, l'effondrement par section eût certainement communiqué le feu à cent maisons. L'habitation contiguë seule, celle de l'horloger de la ville, a été endommagée. L'horloge qui décore la façade de cette habitation marque 9 heures et demie, heure à laquelle l'incendie a détraqué le mouvement.

» Mais pendant que les efforts des sauveteurs se portent vers l'Hôtel-de-Ville, on signale l'incendie de dix autres côtés, et les efforts les plus dévoués, les plus héroïques sont impuissants. Que peuvent faire mille hommes quand vingt-cinq maisons brûlent à la fois sur tant de points différents ? Jugez en. Des maisons brûlent dans la rue Saint-Antoine, dans la petite rue de Cologne, dans la Kræmerstrasse, dans la ruelle des Suifs, au coin de la rue Saint-Jacques, rues Kockereli, de l'Annonciation, Templergraben. On ne peut que protéger les immeubles adjacents, et combien de difficultés se présentent ! Où trouver l'unité du commandement, quand les sinistres sont distants de 650 mètres les uns des autres.

» Des particuliers déménagent leurs meubles chez un voisin, mais bientôt l'immeuble de ce voisin prend feu. On déménage plus loin, puis plus loin encore, l'élément destructeur poursuivant les fuyards ! Quelle épouvante ! Où s'arrêtera le sinistre ?

» Nous avons vu des hommes pleurer quand la tour de Granus est tombée. Ils y tenaient les Aix-la-Capellois. Elle était si ancienne. Et quand l'horloge de la tour ronde a sonné sa dernière heure, *cinq heures*, puis s'est effondrée sous le poids de la charpente de la tour en feu, vous vous imaginez si le peuple d'Aix-la-Chapelle a eu le cœur serré. Il sa remémorait l'incendie de l'Hôtel-de-Ville de 1656, qui anéantit le palais communal avec 4,000 maisons.

» Et cependant le spectacle est splandide. En ce moment l'air est calme. Le vent qui a propagé le sinistre est tombé. Les flammes montent droit au ciel. Jamais cenvra d'artifice n'imitera ces gerbes de feu, hautes de cent mètres, qui semblent vouloir embrasser le ciel.

» Les flammes ont la couleur du sang ; puis un craquement se fait entendre, une voûte s'effrondre et les flammes sont noyées dans une fumée qui obscurcit la clarté du soleil.

» Enfin, à 8 heures du soir, l'anxiété se calme un peu, on est maître du feu.

» Les troupes sont sur les lieux, commandées par toutes les autorités.

» Il est impossible d'évaluer les pertes. L'Hôtel-de-Ville était assuré pour 550,000 marcs ».

TRIBUNAUX

Les bombes de Roche-Servière. — Trois avocats condamnés à l'emprisonnement. — Incident

Cette affaire, dont nous avons parlé plusieurs fois, vient de donner lieu à un grave incident devant la cour de Poitiers; il s'agit, on s'en souvient, d'une explosion de bombes qui a eu lieu au château de Roche-Servière, appartenant à M. de la Roche Saint-André. Ce dernier, considéré comme l'auteur de l'explosion, a été condamné, par le tribunal de la Roche-sur-Yon, à 200 fr. d'amende, pour avoir outragé la gendarmerie en lui dénonçant le fait, M. de la Roche-Saint-André a interjeté appel de ce jugement, et l'affaire a été plaidée samedi dernier, devant la cour d'appel de Poitiers, par Me Robinet de Cléry, avocat du barreau de Paris.

Dans son audience du dimanche 1er juillet, la cour a rendu un arrêt confirmant le jugement et, en outre, condamnant M. de la Roche-Saint-André à quinze jours d'emprisonnement.

— C'est abominable ! s'écria M. Henri Savatier, jeune avocat du barreau de Poitiers.

— Bravo ! bravo ! crie-t-on de toutes parts. Deux avocats s'élancent vers M. Savatier et le félicitent chaudement; ce sont MM. Veillard et Clémot.

M. le président Salmon les interroge aussitôt et constate leur identité; en ce moment une quinzaine de personnes fendent la foule, arrivent à la barre, et disent au président : « Prenez aussi nos noms, nous avons applaudi à l'acte courageux de ce jeune homme, nous demandons à partager son sort. » A la tête de ces nouveaux manifestants, on voit M. de Baudry d'Asson, député, qui, avec plusieurs amis de M. de Saint-André, a assisté aux débats.

Une émotion des plus vives s'empare de l'auditoire. Me Orillard, bâtonnier, court revêtir sa robe, et revient prendre place à côté de Me Robinet de Cléry, pour défendre ses confrères.

MM. Savatier, Veillard et Clémot déclarent qu'ils croient à l'innocence de M. de Saint André, et qu'ils n'ont pu réprimer l'explosion de leurs sentiments, mais ils n'ont pas songé un instant à outrager la magistrature et surtout la Cour de Poitiers.

La cour condamne M. Savatier à 15 jours de prison, Clémot à 3 jours, et Veillard à 1 jour.

Les autres manifestants sont condamnés à 16 francs d'amende ; ce sont : MM. de Baudry d'Asson, de Lamothe, Quergny de la Pouzaire, Brisson, de Nettancourt, Beillard et Bourgain.

M. de Baudry d'Asson avait déclaré renoncer à l'immunité parlementaire pour ne pas séparer sa cause de celle de ses coprévenus.

Toute la journée de dimanche a été prise par cette audience imprévue, qui n'était tenue que pour donner lecture de l'arrêt condamnant M. de Saint-André.

A Poitiers, on ne s'entretient que de ce grave incident.

L'EXPLORATION

Revue des conquêtes de la civilisation sur tous les points du globe, recueil géographique hebdomadaire illustré de cartes, plans et gravures hors texte, publié sous la direction de M. Paul Tournafond. — Tome XVe, 7e année. — Paris, 6, rue Cassette.

Nous avons sous les yeux le tome XVe de la revue l'*Exploration*, qui vient de se terminer avec son numéro 332. Ce volume, qui contient près de neuf cents pages soigneusement imprimées sur de beau papier, renferme, comme ceux qui l'ont précédé, outre la série hebdomadaire des petites *nouvelles géographiques de tous les points du globe*, les comptes rendus des Sociétés de géographie françaises et étrangères et une foule d'articles bibliographiques, cartographiques et nécrologiques, des travaux de longue haleine sur toutes les questions actuelles. C'est ainsi qu'en le feuilletant nous remarquons une suite d'articles sur le Tonkin, Madagascar, le Congo, le Sénégal, le Soudan, Obock, la Nouvelle-Guinée, les Nouvelles-Hébrides, la mission Flatters, et tant d'autres, dont la nomenclature serait trop longue. Comme toujours, le texte est accompagné de cartes très-soignées ; celle de Madagascar, en deux feuilles chromolitographiques, a surtout attiré notre attention.

A notre époque, où la facilité des voies de communication a rapproché les mondes, où tous les peuples tentent à l'envi, au prix des plus vaillants et des patriotiques efforts, l'assaut des contrées encore inexplorées, où même notre vieille Europe des évènements politiques remanient chaque jour les frontières de tel état et de telle province, les faits géographiques se pressent plus nombreux et plus actuels. Nul esprit cultivé ne saurait y demeurer indifférent, et ceux qui ont le devoir d'enseigner sont tenus par état de les enregistrer au fur et à mesure qu'ils se produisent. C'est pour satisfaire à ce besoin d'information rapides que l'*Exploration* condense chaque semaine dans un résumé méthodique tous les renseignements qu'elle extrait des ouvrages spéciaux en toutes langues, ainsi que les journaux et revues périodiques, ou qu'elle obtient de ses relations personnelles avec toutes les sociétés géographiques des divers pays, ou enfin qu'elle reçoit elle-même par ses correspondances avec les différents explorateurs.

La géographie, dans son ensemble, met à contribution toutes les connaissances humaines au point de vue de l'action que l'homme est appelé, soit individuellement, soit collectivement, à exercer sur le globe. Elle a toujours sollicité dans les jeunes esprits l'amour de l'étude et le désir de se dévouer aux entreprises de la civilisation ; elle réveille et échauffe le sentiment du patriotisme et de l'honneur national. Elle doit être cultivée par le navigateur et le négociant, comme par le savant et l'homme de guerre.

Nous disons plus ; maintenant que la France paraît s'être décidée à entrer définitivement et résolûment dans la voie de la colonisation sérieuse, une revue comme l'*Exploration* semble naturellement s'imposer, puisqu'elle traite *ex professo* et dans des travaux de longue haleine ces questions coloniales qui touchent à l'âme de la patrie et que forcément la presse quotidienne ne peut qu'effleurer.

Aussi est-ce de grand cœur que nous souhaitons à l'*Exploration* tout le succès sur lequel elle a le droit de compter.

Voici au surplus le sommaire du numéro qui vient de paraître (334) ; il indique suffisamment l'importance de cette publication :

Le Tonking (Hanoï). — Le commandant Rivière. — Dernières nouvelles de l'explorateur G. Junker, communiquées par le docteur Schweinfurt. — Le Liban et ses limites. — Les fortifications russes du côté de l'Onest. — Comptes-rendus des dernières séances des Sociétés de géographie de Rouen, Bordeaux, Rome, Lisbonne, Londres. — Nouvelles géographiques : Une carte marine portugaise. — Massacre d'un missionnaire au Tonkin. — Chemins de fer de l'Asie centrale. — Expéditions russes en Asie centrale. — Enseignement de la géographie au Japon. — Sénégal. — Congo. — Niger. — Côte de Guinée. — Madagascar. — Afrique occidentale. — Les Etats du Pacifique. — L'or en Californie. — Nouvelles Hébrides. — Nordenskiold. — Les stations polaires des Etats-Unis.

VARIÉTÉS

LE BOIS DE LA BOULAYE

PAR ALFRED DE COURCY

VII

Attendrissement du baron

— SUITE —

On n'avait pas abordé la terrible question du prix. Quand l'artiste, timidement interpellé, l'articula, il y eut un soubressaut du baron. En même temps sonna la pendule de la boutique; le baron vint à penser au ver rongeur qui l'attendait dans la rue Montpensier, et que lui avait fait oublier l'intérêt palpitant de la gravure. Chaque quart d'heure commencé, c'était comme 50 centimes jetés à la rivière. « Que n'ai-je pris l'omnibus ! » se disait le baron. Il était nerveux, éperdu. Il précipita la négociation, acceptant avec une sorte de désespoir tout ce que voulait l'artiste. Je crois, en vérité, qu'il paya 50 francs de plus la gravure, pour s'épargner 50 centimes du ver rongeur. Et il ne les épargna pas, car au moment de se retirer il eut une inspiration subite. Il demanda un croquis au crayon du projet. Il voulait l'emporter, le contempler dans le recueillement, le montrer peut-être à Pépita, et il songeait aux panneaux du landau. L'artiste y mit beaucoup de dextérité. Ce fut l'affaire de quelques coups de crayon, mais le croquis n'en coûta pas moins 50 centimes de fiacre.

Le vieux cocher dormait, le vieux cheval débridé, la tête plongée dans sa musette, mangeait tranquillement son avoine et n'avait pas la fière attitude des supports du blason. Il y eut encore la perte de quelques minutes et peut-être de 50 centimes. Le baron, haletant, ne se possédait pas d'impatience. « Avenue du Roi-de-Rome ! » cria-t-il. C'était l'adresse du constructeur du landau, mais c'était bien loin, et les excitations du festin avaient peu changé l'allure de Bucéphale. Parvenu à la porte du carrossier, le baron, n'y tenant plus, régla. Il devait trois heures ! Consterné, il se rattrapa sur le pourboire, qui fut chiche, et qui lui valut les imprécations de l'Automédon contre la ladrerie du bourgeois. Ce dernier mot sonna plus désagréablement que les injures à l'oreille aristocratique du baron.

Ce n'était pas chez un carrossier du *high-life* qu'il risquait de n'être pas traité avec tous les honneurs dus à la couronne. Il n'eut qu'à exhiber son croquis pour être salué respectueusement de M. le baron. Le croquis n'eût pas été indispensable. Il s'annonça comme l'acquéreur du landau de Samuel Meyer, s'informant de ce qu'il en coûterait pour substituer simplement le blason qu'il présentait au chiffre, un peu déconsidéré dans la carroserie et ailleurs, de l'infortuné Samuel. La somme répondue lui parut une vision fantastique. Ce n'était rien. Il faudrait envoyer chercher et ramener la voiture à une dizaine de lieues, ce qui doublait presque le prix. Ce n'était rien encore. La peinture du blason entraînait celle des panneaux entiers, probablement de la voiture tout entière. Les ressorts devaient avoir besoin d'être châtrées, peut-être les cercles d'être renouvelés. Les ressorts seraient visités, les coussins repiqués, sinon recouverts. L'honnête industriel, — ne devrais-je pas dire l'artiste ? — ne pouvait pas deviner que le landau ne roulait plus depuis quatre mois. L'eût-il su, il aurait soutenu avec conviction la thèse qu'une voiture se détériore plus sous la remise qu'en roulant, — bien entendu lorsqu'elle n'est pas sous la remise d'un carossier. Invité à récapituler sommairement la dépense approximative, il bâcla une espèce de devis qui dépassait 1,500 francs.

On peut juger de la stupéfaction du baron Durand ! Devis de carrossier est, en effet, une chose assez effrayante. J'en sais une plus effrayante : c'est un mémoire de carrossier. Du moins, en poursuivant son enquête, en écoutant ces explications, données dans une langue technique dont la terminologie lui était inconnue, le baron pouvait être patient : il n'était plus troublé par le spectre du ver rongeur.

(*A suivre.*)

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(*Service particulier*)

La maladie du comte de Chambord

Paris, 5 juillet, 3 h. soir.

Des dépêches particulières assurent que l'état du comte de Chambord a empiré.

Les inquiétudes augmentent.

Wienner-Leurtad, 5 juil., 9 h. 45 s.

La nuit a été relativement meilleure. Les souffrances ont été moins vives. La consultation des médecins est ajournée à ce soir.

Les Compagnies de chemins de fer

Paris, 5 juillet.

Le gouvernement a décidé de demander à la Chambre de voter les conventions avec les Compagnies de chemins de fer avant les vacances. En cas de prolongation de la session actuelle, le gouvernement proposerait que la session des Conseils généraux eût lieu le 3 septembre. Conséquemment, les élections auraient lieu le 19 de mois d'août.

Paris, 5 juillet.

Les négociations avec la Compagnie de chemin de fer de l'Onest sont complétement suspendues.

L'amiral Krantz

Beyrouth, 5 juillet.

L'escadre de l'amiral Krantz est partie pour Saïda et Taïffa, d'où elle se rendra en Crète.

Un accident émouvant

Milan, 5 juillet.

Le Roi de Saxe a visité hier une usine à Milan; il était dans un ascenseur avec sa suite. L'ascenseur a éprouvé subitement un mouvement de recule ; un poids est tombé au même moment tuant le directeur du district et blessant grièvement le directeur de l'usine.

Le Roi n'a pas été atteint, mais il a été fortement émotionné. Il a interrompu son voyage et retourne à Dresde.

La question du Tonkin

Londres, 5 juillet.

Une dépêche adressée de Shang-Haï au *Standard*, dit que Li-Hung-Chang aurait rejeté définitivement les conditions proposées par la France au sujet du Tonkin, et renvoyé M. Tricou au comité des affaires étrangères à Pékin. M. Tricou a déclaré que, quelle que soit la décision de la Chine, la France se reservera la liberté d'action.

Le choléra

Paris, 5 juillet.

Il y a au 116 décès de cholériques hier à Damietta, 47 à Mansourah, 6 à Shirbile.

Un cas suspect à Alexandrie.

Le total des victimes s'élevait hier à 1,116. Il n'y a presque pas d'Européens.

SÉNAT

(*Service télégraphique particulier*)

Séance du jeudi 5 juillet 1883

Présidence de M. LE ROYER

La séance est ouverte à 3 heures.

Projet d'intérêt local

Le Sénat adopte les projets d'intérêt local suivants :

Le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, tendant à autoriser la ville de Cherbourg (Manche) à emprunter une somme de 400,000 francs. (M. Emile Lenoël, rapporteur.)

Le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, tendant à autoriser la ville de Cherbourg (Manche) à emprunter 220,000 fr. (M. Emile Lenoël, rapporteur.)

Le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, tendant à distraire une portion du territoire de la commune de Lanouée (département du Morbihan), pour l'ériger en municipalité distincte sous le nom des Forges. (M. Chalamat, rapporteur.)

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(*Service télégraphique particulier*)

Séance du jeudi 5 juillet

Présidence de M. BRISSON.

La séance est ouverte à 2 heures.

Crédits

La Chambre aborde la discussion du projet de loi concernant : 1° l'ouverture et l'annulation des crédits afférents au budget ordinaire et au budget extraordinaire de l'exercice 1881 ; 2° l'ouverture de crédits supplémentaires et extraordinaires sur le budget ordinaire de l'exercice 1882 ; 3° l'ouverture de crédits supplémentaires et extraordinaires sur les budgets ordinaire et extraordinaire de l'exercice 1883 ; 4° l'ouvertre de crédits spéciaux d'exercices périmés et clos.

5° L'ouverture et l'annulation de crédits afférents au budget ordinaire et au budget extraordinaire de l'exercice 1881 ; 6° l'ouvarture et l'annulation de crédits supplémentaires et extraordinaires sur les budgets ordinaire de l'exercice 1882 ; 7° l'ouvertre et l'annulation de crédits supplémentaires et extraordinaires sur les budgets ordinaire et extraordinaire de l'exercice 1883 ; 8° l'ouverture de crédits spéciaux d'exercices périmés et clos ; 9° l'ouverture et l'annulation de crédits afférents aux budgets annexes rattachés pour ordre au budget général.

M. DE SAINT-AIGNAN combat le projet. Il dit que ces demandes de nouveaux crédits aboutiront à la banqueroute, ou à la création de nouveaux impôts.

Plusieurs articles sont adoptés.

BULLETIN DU COMMERCE

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Dépêches de MM. Busch et Ce, du Havre, représentée à Roubaix, par M. Bulteau-Gry nous prenez :

Havre, 5 juillet

Ventes 270 b. Marché inchangé.

Liverpool, 5 juillet.

Ventes 8,000 b. Marché calme.

LAINES

Revue des marchés lainiers anglais

Leith, 4 juillet

Peu d'acheteurs aux ventes d'hier. La plupart des sortes de laines ont conservé les cours du mois dernier.

Seules, les laines fines sont à un prix très-élevé.

Alton, 4 juillet.

La cinquième vente de cette année a eu lieu cette après-midi, par les soins de M. Alfred Egger. L'assistance était assez nombreuse.

Environ 10,000 toisons ont été adjugées en moyenne à 12d 1/2.

Le prix le plus élevé a été obtenu par les laines de M. Woods de Ropley.

Basingstoke, 4 juillet.

Prix : Brebis, 11d. 1/2 à 13 d. ; tegs 10d. 1/4 à 13d. 1/2; Scotch 5d. 1/2 à 7d. 1/2.

Six mille toisons ont été offertes.

L'assistance était de moyenne importance, les affaires sans activité et les prix sans changements.

Didcot, 4 juillet.

Beaucoup d'acheteurs et de vendeurs. Les cours anciens ont été maintenus.

Bedford, 4 juillet.

Quatorze mille huit cent neuf toisons ont été adjugées.

Le prix moyen obtenu est de 22 sh.

Anvers, 3 juillet.

On a vendu 120 balles La Plata suint.

Bordeaux, 2 juillet.

On a vendu 25 balles Espagne de fr. 115 à 125.

Heilbronn, 3 juillet.

Les arrivages à la foire de cette année comportent les 3/4 des apports de l'an dernier. La vente est très active, la majeure partie se trouve déjà vendue. Les prix pour qualités moyennes batardes sont plus élevés qu'à Kirchheim.

Kassel, 2 juillet.

Les arrivages à la foire de ce jour comportent 1150 qlx, en majeure partie qtés ordinaires. Prix en baisse sur ceux de l'an dernier. Affaires languissantes.

JUTES, CHANVRES, LINS & TOILES

Belfast, 1 juillet.

Fils : Le marché de la semaine a été assez calme, et sauf pour les besoins immédiats, les acheteurs n'ont pas opéré. Les stocks augmentent un peu, mais dans les gros numéros de lin, ils sont très modérés; prix très fermes. Pour les autres genres, les prix n'ont pas changé et les détenteurs ne pressent pas la vente.

Toiles : En bonne demande pour les diverses sortes, tant fabrication mécanique qu'à la main; prix soutenus.

Toiles blanches et apprêtées : Pour le pays demande modérée, la tendance est à l'amélioration pour la vente, mais les prix obtenus sont toujours très bas. Pour l'Amérique, les expéditeurs ont été fort occupés pour le commerce d'automne, les avis pour la saison prochaine sont favorables, mais en ce moment les transactions sont limitées comme d'ordinaire à cette époque de l'année. Pour le continent, très calme; rien au-delà des besoins immédiats. Les stocks dans le commerce sont à peu près stationnaires. Prix bien tenus.

Riga, 2 juillet.

Lin : Marché ferme mais calme.

Chanvres : Sans changement, on demande pour Olbornoi 43 1/2 rs, beau net anglais 42 1/2 rs, et beau net ordin. 41 1/2 rs, le tout pour chanvre d'été. Les acheteurs se sont retirés.

Londres, 3 juillet.

Jute : Marché lourd et sans changement vendu dans le port : 300 b/s R B n° 2 à 11s. 9d.; 300 b/s R F C à 13s.; 130 b/s R F C et 100 b/s R B n° 1 (500 liv. ster. à 12s. 9d.; à livrer, 500 b/s Goho double triangle à 10s. 3d.; 750 b/s R F D à 9s. 3d., et 250 b/s H C n° 1 à 3 à 10s, 10 1/2d. c. fr. et ass.

Chanvre : Vendu 150 b/s Manilla bon cordage à liv. ster. 46.

	Manille, 30 juin. Chanvres : 1883 b/s.	1882. b/s.	1881. b/s.
Recettes totales depuis le 1er jan.	212.000	199.000	209 000
Exportation pour l'Angleterre	92.000	77.000	70.000
Exportations pour les E.-Unis	76.000	85.000	115.000
Exportations pour d'autres pays	21.000	20.000	17.000
En charge pour l'Angleterre	10.000	8.000	7.000
En charge pour les E.-Unis	7.600	22.000	13.000

Frets : Pour Londres 65s. — *Change :* S/Londres 4s. 1 1/4d.

COTONS

Manchester, 3 juillet.

Tissus et files : Marché par continuation calme ; affaires très modérées en tissus et prix généralement en défaveur des vendeurs. En filés les numéros moyens de twist et weft sont plus faibles ; les fins fabricats faits de coton égyptien sont plus fermes, mais les filateurs ne sont pas à même de faire beaucoup d'affaires aux cours demandés.

Marché aux huiles de Lille

Cours précédents

	Huiles l'hectolitre	Grains l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza	80 .. à ..	20 .. à 26 ..	17 50 à 18 50
— épuré p. q.	85	.. ..	.. ..
Œillette b. goût	.. ..	28 .. 30 ..	.. ..
— rousse	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	.. ..	15 .. 17 ..	17 .. 13 ..
Chanvre	.. ..	15	15 .. 16 ..
Lin du pays	58 50 ..	20 .. 21 50	25 .. .. ..
Lin étranger	55 50 ..	20 .. 21 ..	21 .. .. ..

Cours du 5 juillet

Huile de colza	.. .. à .. ..
Huile épurée pour quinquet	.. ..
Lin du pays	.. ..
Lin étranger	.. ..
Cameline	.. ..
Chanvre	.. ..

LILLE, 5 juil. — Sucre indigène 88 degrés cours off ... Id. n° 7 à 9 ... Id. en pains 2 k. n° 1, 106 50 Sucre numéro 3, ... Id. Indigène n° 3 ... 3/6 betteraves disponibles ... Id. courant ... Id. Grains disponibles ... Id. fin 1re qual. dispon. ... Id. fin 1re qual. courant ... Id. mélasse disponible 48 ... d. à livrer, premier ... Id. 4 janvier ... Id. 4 d'été ... Id. 4 derniers ... Id. prochain ....

BOURBOURG, 3 juil. — Blé blanc 19 40; blé roux 16 46; Seigles 13 70; Escourgeon 11 63; Avoine 9 96 Pomme de terre ... ; Colza d'été ... ; Pois jaunes ... Pois bleus ... ; Fèves 17 42, Graine de lin ... ..., cameline ... .. Beurre en pièces 3 55; Œufs 9 10.

VALENCIENNES, 30 juin. Blé blanc 1re qual. 21 .. Id. 2e qual. 20 ... Id. 3e qual. 18 ... Seigles 12 50; Escourgeons 13 50 Avoine 1re qual. 19 50 Id. 2e qual. 18 .. Graine de lin ... .. Id. d'œillette ... .. Id. de colza ... ..

PARIS, 4 juillet. — *Huile de colza :* courant .82 50 août 77 25, 4 deniers 76 25, 4 premiers 76 50. — *Huile de lin :* courant 55 75, aout 56 75, 4 derniers 53 25, 4 premiers 59 ... — *Spiritueux :* courant 48 50, aout 49 25, 4 deniers 50 ..., 4 premiers 50 75. — *Sucres bruts* 88 degrés disponible 53 75 à 53 ... — *Sucres bruts n° 3 :* courant 60 50, aout 61 30, septembre 61 ..., 4 d'octobre 59 60. — *Sucres raffinés :* 104 ... à 105 ... — *Farines 3 marques :* courant 54 ..., aout 53 50, septembre octobre ..., 4 derniers 57 60. — *Marque Corbeil :* 59 ... — *Blés :* courant 24 50, aout 25 10, septembre octobre ..., 4 derniers 26 30. — *Seigles :* courant 16 ..., aout 16 ..., septembre-octobre ... ... 4 derniers 17 ...

LILLE, 27 juin au 4 juil. — *Beurre :* D'Albert 3 40 à ... ; de la Somme ... à ... ; de Flandre ... à ... de la Creuse ... à ... ; de Bretagne ... à .... — *Fromage :* Brie 5 50 à ... ; Gruyère ... à ... ; Camembert, d. ... à ... ; Hollande 1 65 à ... — *Fruits :* Pommes ... ... à ... ; Poires ... à ... ; Pommes de terre ... et ... fr. les 100 kilos.

LILLE, *marché aux bestiaux* du 2 au 4 juil. — Bœufs am. .90 vend. p. Lille 53 p. l'approv. .37, Vaches am. 1.0 vend. p. Lille .46 p. l'approv. 131, Taureaux am. .5 vend. p. Lille . p. l'approv. .5, Veaux am. 381 vend. p. Lille 301 p. l'appr. 80; Moutons en laine am 1.8 vend. p. Lille 1.8 p. l'app .50, Moutons tondus am. ... vend. p. Lille ... p. l'appr. ... ; Porcs am. 137 vend. p. Lille 111 p. l'approv. .36 — Bœufs prix de revient au kil. sur pied 1re qual. 1 15; 2e qual. 1 05 3e qual. 0 95 poids moyen vif 650; Vaches 1 05, 0 95, 0 85, p. moyen 550 ; Taureaux 1 ... 0 90, 0 80, p. moyen 800 ; Veaux 1 25, 1 20, 1 05, poids moyen 120; Moutons en laine 1 15, 1 05, ... poids moyen .55 Moutons tondus ... ... poids moyen ... Porcs 1.15 1.10 1.05 p. moyen 110

LILLE, 4 juil. — *Marché aux grains.* — Blé blanc hect. vendus 156 sacs de 1 hect., blé roux, hect. vendus 24 sacs de 1 hect., prix moyen du blé blanc 20.39, id. du blé roux 16.79, prix extrêmes du blé blanc 19... à 21.75, id. du blé roux 16.79 à 17.... Prix de 100 kilog. de fleur, 1re qualité 35.... — *Les dix marchés réunis :* Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Pourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras. Blé blanc, prix moyen de l'hect., 20.05, blé roux, id., 15.94.

LILLE, 4 juil. — *Taxe officieuse du pain.* — Pain de fleur on de gruau 0.38 le kilog; pain blanc 0.36 le kilog; pain bis ou de ménage 0.30 le kilog.

LILLE, *Marché aux fourrages* du 27 juin au 4 juil. — Paille 750 kil. 1re qual. 45 fr. 2e qual. 40; Foin 750 kil. id. 75 fr. id. 70; Lentilles 750 kil. id. 80 fr. id. 75. Sainfoin 750 kil. id. 75 fr. id. 70; Luzerne 750 kil. id. 75 fr. id. 70; Trèfle 750 kil. id. 70 fr. id. 65; Hyvernage 750 kil. id. 65 fr. id. 60.

LILLE, 4 juil. — *Taxe officieuse de la viande* — Bœuf 1.35 1.75 1.65. Vache 1.75 1.65 1.25. Taureau 1.60 1.50 1.40 Veau 2.20 2... 1.60. Mouton 2.20 2... .... Porc ....

HAZEBROUCK, 3 juil. — Blé vendu de 19 ... à 20 75; Blé de semence de ... à ... ; Beurre en bloc (les 2 kil.) de 7 . à .7 40; Beurre en pièces (la 1/2 kil.) de 3 40 à 3 80; Œufs (les 26) vendus de 2 .. à 2 30 taxe du blé : 20 ...

ARRAS, 4 juil. — Blé blanc, 18 .. à 21 . ; blé roux 18 .. à 18 25; Seigle 11 .. à 12 50; Escourgeon .9 50 à 11 75; Avoine 7 50 à 10 25; Œillette 25 .. à 28 50; Colza .. .. à .. ; Lin .. .. à .. ; Cameline .. .. à .. ..; — HUILES. Œillette sur. 100 .. à ... ..; Colza .. .. à .. ..; Lin .. à .. ..; Cameline 76 .. à.. ... — FOURRAGES. Œillette 18 .. à .. ..; Colza .. .. à .. ..; Lin 82 .. à .. ..; Cameline .. .. à .. .. — FARINES 1re qualité .. .. à .. ..; 2e qualité .... à .. ..; Sons gros .. — à .. ..

VALENCIENNES (COTE OFFICIELLE) 30 juin. 1883. — Titre saccharim. 88° 15 19 51 50 à 51 75 id. les 88° 7/9 .. à .. id. au-dessous de 7... à .. .. Blancs en poudre, type n° 3 .. .. à .. .. Mélasses 10.75 à .... Noir animal neuf en grains 38 ... Noir animal en grains 10 .. à 12 .. — *Stock de l'entrepôt de Valenciennes :* Sucres français 11.887 sacs, sucres étrangers 4.125 sacs.

ORCHIES, 3 juil. — Blé blanc 1re qual. 20.75; id. 2e qual. 19 50; id. 3e qual. 18 ..; Blé de sem